Ш

Ш

>

4

œ

4

Ш

# La Lamproie de vivière

#### Ordre des Pétromyzontiformes

#### Famille des Petromyzontidae

Cette espèce figure à l'annexe II et V de la Directive "Habitat-Faune-Flore", à l'annexe III de la Convention de Berne et sur l'arrêté du 08/12/1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national. Elle est classée vulnérable en France selon la cotation UICN.



## Généralités sur l'espèce

La lamproie de rivière a des moeurs très semblables à ceux de la lamproie marine. Elle se distingue cependant de cette dernière par l'absence de marbrures et par une taille adulte plus modeste, de 25 à 35 cm en moyenne pour un poids moyen de 50 à 70 g. Elle vit en mer et dans les estuaires en parasitant divers poissons. Elle remonte les rivières entre octobre et mai pour s'y reproduire en mars et mai. Microphages, les larves ammocètes, aveugles, vivent dans les sédiments pendant quatre à six ans.

Le corps est anguilliforme lisse et sans écailles, les yeux bien développés chez l'adulte, sont absents chez la larve. L'espèce présente un dimorphisme sexuel en fin de période de reproduction. Les mâles ont alors une papille urogénitale saillante ; les femelles possèdent deux bourrelets, l'un en position post-cloacale et l'autre à la base antérieure de la deuxième nageoire dorsale.

#### Reproduction

La reproduction a lieu d'avril (parfois mars) à juin dans la partie moyenne des cours d'eau. Un nid de forme ovale, d'un diamètre entre 20 et 40 cm et de 2 à 10 cm de profondeur est creusé par plusieurs adultes. Les éléments les plus grossiers sont déplacés, les plus fins sont chassés par une ondulation de la queue et du corps. Le substrat, ainsi remanié et débarrassé de tout périlithon, forme une tâche plus claire.

Les principales préférences rencontrées dans la littérature sont synthétisées dans le tableau

suivant.

Température : 8 à 17°C

Granulométrie : 2 à 60 mm

Vitesse de courant : 20 à 80 cm/s

Profondeur de fraie : 10 à 150 cm

La femelle se fixe à une pierre devant le nid. Le mâle se fixe sur la tête de la femelle et s'enroule autour d'elle pour féconder les oeufs qu'elle expluse. Les oeufs adhèrent immédiatement au substrat du nid. La reproduction s'étale sur plusieurs jours. Les individus meurent après la reproduction.



Lamproie de rivière mâle



## Faciès d'écoulement utilisés pour la reproduction

La lamproie de rivière se reproduit sur des zones semblables à celles utilisées par la lamproie marine à la frange granulométrique plus fine. Elle se reproduit sur des zones d'accélération, en tête de radier ou rapide, ainsi que dans les plats courants et les bancs de convexité. Contrairement à la lamproie marine, elle n'exploite pas le chenal lotique (plat profond courant).

Il est important de préciser que les zones de grossissement des larves sont différentes des zones de reproduction. L'émergence des larves du nid se produit après plusieurs jours (15 à 30). Les larves dérivent jusqu'à des zones de sédiments meubles (sables, vase/ limons, débris organiques). Elles resteront enfouies pendant 4 à 6 ans.



Zone favorable à la fraie de la lamproie de rivière

Le repérage des frayères

Le repérage des frayères de lamproie de rivière se fait de préférence à pied. L'utilisation d'une embarcation (canoë ou bateau à moteur) peut s'avérer nécessaire sur les grandes rivières pour se déplacer entre les sites favorables ou pour prospecter les zones plus profondes. Le port de lunettes polarisantes est vivement recommandée et l'emploi d'un bathiscope peut s'avérer utile Sur les zones favorables, les nids sont repérables, lorsqu'ils sont très récents, par leur couleur claire correspondant au nettoyage du substrat (déplacement des graviers et petits galets, destruction de la couverture périlithique). On peut alors repérer la zone de fraie sur carte ou par GPS.



Regroupement de géniteurs

On notera ici que les obstacles à la circulation des migrateurs peuvent conduire à des localisations atypiques des frayères (phénomène de frayère "forcée").

### Pour en savoir plus...

Lasne E., Sabatié R., 2009. Flux migratoires et indices d'abondance des populations de lamproies du Scorff, de l'Oir et de la Bresle (Petromyzon marinus, Lampetra fluviatilis et L. Planeri). Rapport ONEMA, 92p.

Maitland P.S., 2003. Ecology of the River, Brook and Sea Lamprey. Conserving Natura 2000. Rivers Ecology Series n°5, English Nature, Petersborough.

Taverny C., Elie P., 2010. Les lamproies en Europe de l'Ouest. Ecophases, espèces et habitats. Coll. Guide pratique, Eds Quae. 112 p.